

Les dimensions cachées de la pauvreté

Recherche participative internationale conduite par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford

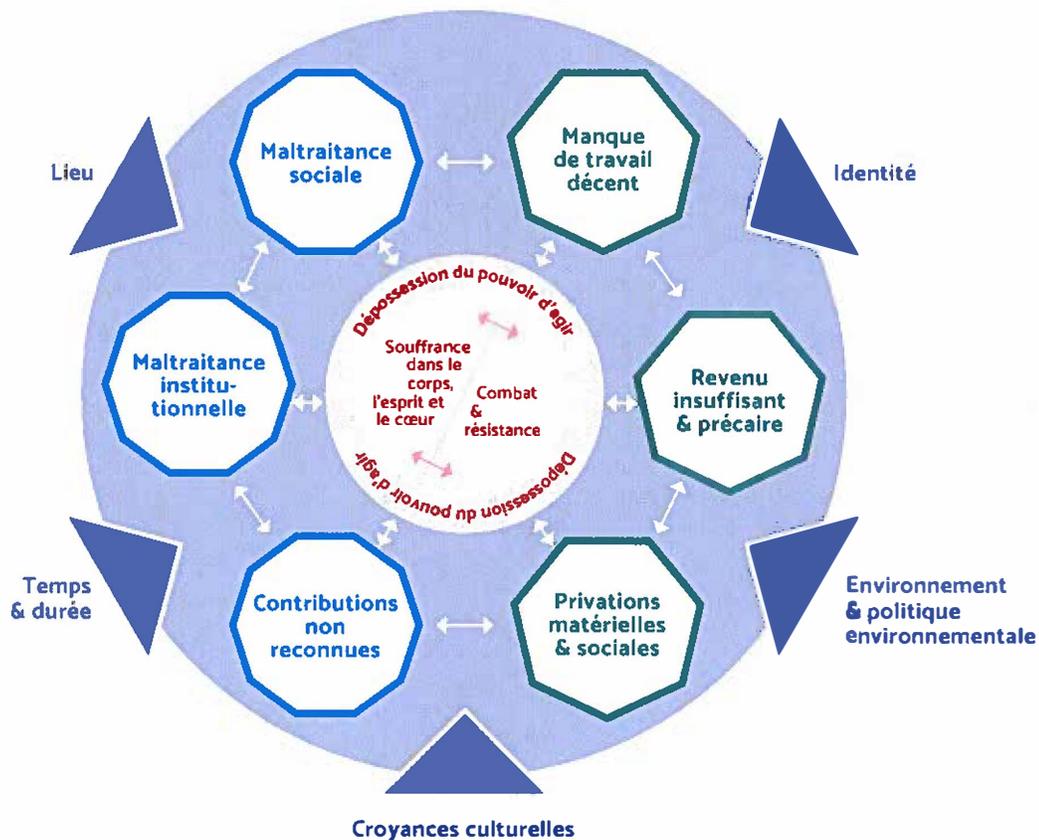


Diagramme d'ATD Quart Monde et de l'Université d'Oxford sur les dimensions de la pauvreté, Janvier 2019

Les dimensions cachées de la pauvreté

Recherche participative internationale

Veuillez citer ce document ainsi: BRAY R., DE LAAT M.,
GODINOT X., UGARTE A., WALKER R. (2019) *Les dimensions cachées
de la pauvreté*, Montreuil, Éditions Quart Monde

Rédacteurs du rapport : Rachel BRAY et Robert WALKER, Université
d'Oxford; Marianne DE LAAT, Xavier GODINOT
et Alberto UGARTE, ATD Quart Monde.

Ce document est le résultat d'un processus collectif de contributions
et de critiques de la part des co-chercheurs des équipes nationales de
recherche du Bangladesh, de Bolivie, France, Tanzanie, Royaume Uni
et États-Unis, dont les noms se trouvent en Annexe 4.

La responsabilité de la version finale incombe à l'Équipe de
Coordination Internationale, telle qu'elle est mentionnée ci-dessus.

Mise en page et conception graphique: Cécile WINTREBERT

Ce rapport est également disponible sur le
site Internet du Mouvement International ATD Quart Monde :
www.atd-quartmonde.org

© Mouvement International ATD Quart Monde :
Agir Tous pour la Dignité

Imprimé à Saint Ouen L'Aumône

Novembre 2019

ISBN : 979-10-91178-75-4

Prix: 10 €

SOMMAIRE

Résumé analytique	5
Introduction	9
1. Cœur de l'expérience	12
Dépossession du pouvoir d'agir	13
Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur	14
Combat et résistance	16
2. Dynamiques relationnelles	18
Maltraitance institutionnelle	19
Maltraitance sociale	20
Contributions non reconnues	22
3. Privations	24
Manque de travail décent	25
Revenu insuffisant et précaire	26
Privations matérielles et sociales	27
Modificateurs	29
Identité	30
Temps et durée	31
Lieu	32
Environnement et politique environnementale	33
Croyances culturelles	35
Pauvreté dans l'enfance et pauvreté dans la vieillesse	36
Pendant l'enfance	37
Pendant la vieillesse	39
Conclusions et recommandations	42
Conclusions	43
Recommandations	44
Annexes	46
1. Méthodologie, processus	47
2. Processus du croisement des savoirs et des pratiques	48
3. Le processus utilisé pour la recherche sur la pauvreté avec les enfants et les personnes âgées	49
4. Les membres des équipes nationales de recherche	50
5. L'équipe de coordination internationale	51
6. Le Conseil scientifique	52
7. Les partenaires	53

Résumé analytique

« **Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes partout dans le monde** » - l'objectif primordial du Programme de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030 - reflète un consensus croissant sur la nécessité de prendre en compte d'autres dimensions que la dimension monétaire dans la réflexion sur la pauvreté.

Pour améliorer la compréhension globale de la pauvreté multidimensionnelle, le Mouvement international ATD Quart Monde, en collaboration avec des chercheurs de l'Université d'Oxford, a lancé en 2016 un projet de recherche international dans six pays (Bangladesh, Bolivie, France, Tanzanie, Royaume-Uni et États-Unis) pour identifier les dimensions clés de la pauvreté et leurs relations.

Le projet est basé sur la méthodologie du **Croisement des Savoirs**, dans laquelle des praticiens, des universitaires et des personnes en situation de pauvreté sont co-chercheurs. Dans cette méthodologie, les différents types de connaissances résultant de l'action, de la recherche universitaire et des expériences de vie sont d'abord construits de manière indépendante à travers des rencontres avec des groupes de pairs, puis croisés pour s'enrichir mutuellement, donnant lieu à de nouvelles perspectives sur la réalité de la pauvreté. Ce processus a permis d'identifier neuf dimensions clés de la pauvreté qui, malgré les différences dans la vie quotidienne des personnes en situation de pauvreté d'un pays à l'autre, sont étonnamment similaires¹.

Six de ces dimensions étaient auparavant cachées ou rarement prises en compte dans les discussions politiques. À côté des **privations** plus familières liées au *manque de travail décent*, à *l'insuffisance et la précarité des revenus* et aux *privations matérielles et sociales*, il existe trois **dimensions relationnelles**. Celles-ci attirent l'attention sur la manière dont les personnes qui ne sont pas confrontées à la pauvreté affectent la vie de celles qui le sont : *maltraitance sociale*, *maltraitance institutionnelle* et *contributions non reconnues*.

Les trois dimensions qui constituent **le cœur de l'expérience** de la pauvreté placent l'angoisse et l'action des personnes au centre de la conceptualisation de la pauvreté : *la dépossession du pouvoir d'agir* (disempowerment); *la souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur*; *la lutte et la résistance*. Ces dimensions nous rappellent pourquoi la misère doit être éradiquée. Elles font aussi comprendre que toute personne, qu'elle vive ou non dans la pauvreté, est déshumanisée par l'existence continue de la misère.

Les neuf dimensions de la pauvreté sont étroitement interdépendantes. Généralement, à des degrés divers, elles sont vécues ensemble, cumulativement plutôt que séparément, isolément. Bien que chaque dimension soit manifeste dans tous les pays et dans la plupart des contextes, chacune varie en forme et en degré selon : **le lieu**, urbain, péri-urbain, rural; **le temps et la durée**, les courtes périodes diffèrent des longues périodes, la pauvreté vécue dans l'enfance ou la vieillesse diffère de celle vécue en âge de travailler - nos résultats préliminaires

suggèrent de fortes similitudes entre ces deux extrémités du spectre de l'âge en raison des relations de dépendance et de pouvoir ; **les croyances culturelles**, par exemple, concernant la question de savoir si la pauvreté est généralement considérée comme étant causée par des facteurs structurels ou par des défaillances personnelles ; **l'identité** avec des discriminations fondées sur des motifs tels que l'appartenance ethnique, le sexe et l'orientation sexuelle qui s'ajoutent à celles associées à la pauvreté ; **l'environnement et les politiques environnementales**, du changement climatique à la dégradation des sols, la pollution et les politiques associées jusqu'à la misère urbaine et aux infrastructures publiques inadéquates.

La recherche exploratoire avec les enfants et les personnes âgées révèle des dimensions similaires à celles énumérées ci-dessus. Les enfants, cependant, connaissent deux dimensions supplémentaires : l'absence de soins et de protection ; et le sacrifice pour la famille accompagné de maltraitance sociale et de souffrance. Pour les deux groupes, les interactions entre les dimensions semblent être intensifiées par l'identité, les normes culturelles relatives à l'enfance et à la vieillesse, et par la durée de la pauvreté.

Les résultats démontrent également qu'une véritable participation des personnes vivant dans la pauvreté avec d'autres est à la fois possible dans la recherche internationale et qu'elle génère de nouvelles perspectives.

¹ Les rapports de chaque Équipe Nationale de Recherche (ENR) ont permis à l'Équipe de Coordination Internationale d'écrire cette synthèse internationale intitulée « Les dimensions cachées de la pauvreté ». Cette synthèse a été validée par les ENP avant d'être finalisée.

Introduction

Ce rapport présente les résultats d'une recherche qui avait pour objectif d'affiner la compréhension et la mesure de la pauvreté en faisant travailler ensemble des personnes en situation de pauvreté, des professionnels et des universitaires. L'objectif à long terme est de contribuer à l'élaboration de meilleures politiques de lutte contre la pauvreté aux niveaux national et international, et donc à l'éradication de la pauvreté.

Il est largement reconnu que la pauvreté est multidimensionnelle. Cependant, jusqu'à présent, ses dimensions n'ont pas été bien précisées, certaines d'entre elles n'ont pas été reconnues et les manières dont elles interagissent et façonnent l'expérience de la pauvreté n'ont pas été bien comprises.

La recherche a impliqué des équipes au Bangladesh, en Bolivie, en France, en Tanzanie, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Des personnes avec une expérience directe de la pauvreté, des universitaires et des professionnels ont été co-chercheurs à égalité. La méthodologie de la recherche – appelée Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté® (voir l'annexe 1) – a permis une transformation de la pensée aux niveaux individuel et collectif, par la production et le partage des connaissances. **Des centaines de personnes en situation de pauvreté ont participé,** leurs connaissances ont été croisées avec celles d'universitaires et de professionnels dans le cadre d'un processus de discussions multiples, au cours desquelles les connaissances détenues par chaque groupe ont été collectivement mises à l'épreuve et évaluées. Le résultat de chaque processus national est un ensemble de dimensions capables de définir la pauvreté dans ce pays, comme l'exige l'objectif de développement durable 1.2.

En comparant ces différents ensembles de dimensions et à l'occasion des discussions entre représentants des équipes nationales, il est devenu évident que beaucoup de ces dimensions décrivaient des manifestations locales des mêmes dimensions sous-jacentes.

Par conséquent, nous avons conclu qu'il était préférable de conceptualiser la complexité de la pauvreté en déterminant **trois groupes de dimensions interdépendantes**, énumérées ci-dessous et décrites dans les pages suivantes.

Le cœur de l'expérience : Dépossession du pouvoir d'agir

Combat et résistance

Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur

Dynamiques relationnelles : Maltraitance institutionnelle

Maltraitance sociale

Contributions non reconnues

Privations : Manque de travail décent

Revenu insuffisant et précaire

Privations matérielles et sociales

Les neuf dimensions, et donc l'intensité de la pauvreté, peuvent être modifiées par cinq facteurs : l'identité, le temps et la durée, le lieu, l'environnement et la politique environnementale ainsi que les croyances culturelles.

Les trois dimensions qui forment le cœur de l'expérience de la pauvreté sont délibérément situées au centre du diagramme (figure 1) et discutées en premier. Elles attirent l'attention sur ce qui a été exprimé très fortement dans les six pays : les souffrances résultant de la dépossesion du pouvoir d'agir, causées par les privations et les maltraitements auxquelles les personnes réagissent par la lutte et la résistance. Ces dimensions, qui sont au cœur de la pauvreté, soulignent également que la pauvreté est dynamique et que les personnes en situation de pauvreté sont généralement proactives et non pas passives.

Les dimensions relationnelles de la pauvreté ont également reçu peu d'attention de la part des décideurs et universitaires, contrairement aux privations dont il est question plus loin dans le rapport. Et, pourtant, il y avait un accord très étroit entre les personnes en situation de pauvreté, les professionnels et les universitaires sur la façon dont les dimensions relationnelles façonnent la pauvreté. Il y avait un accord similaire sur l'importance des interactions entre les dimensions, comme en témoignent de nombreuses citations rapportées ci-dessous.

Les interactions sont illustrées schématiquement dans le graphique ci-dessous, de même que l'influence des cinq modificateurs. Bien que tout soit potentiellement lié et que l'expérience de la pauvreté de chacun soit unique, les neuf dimensions et les cinq modificateurs font clairement partie de l'expérience partagée par les personnes en situation de pauvreté.

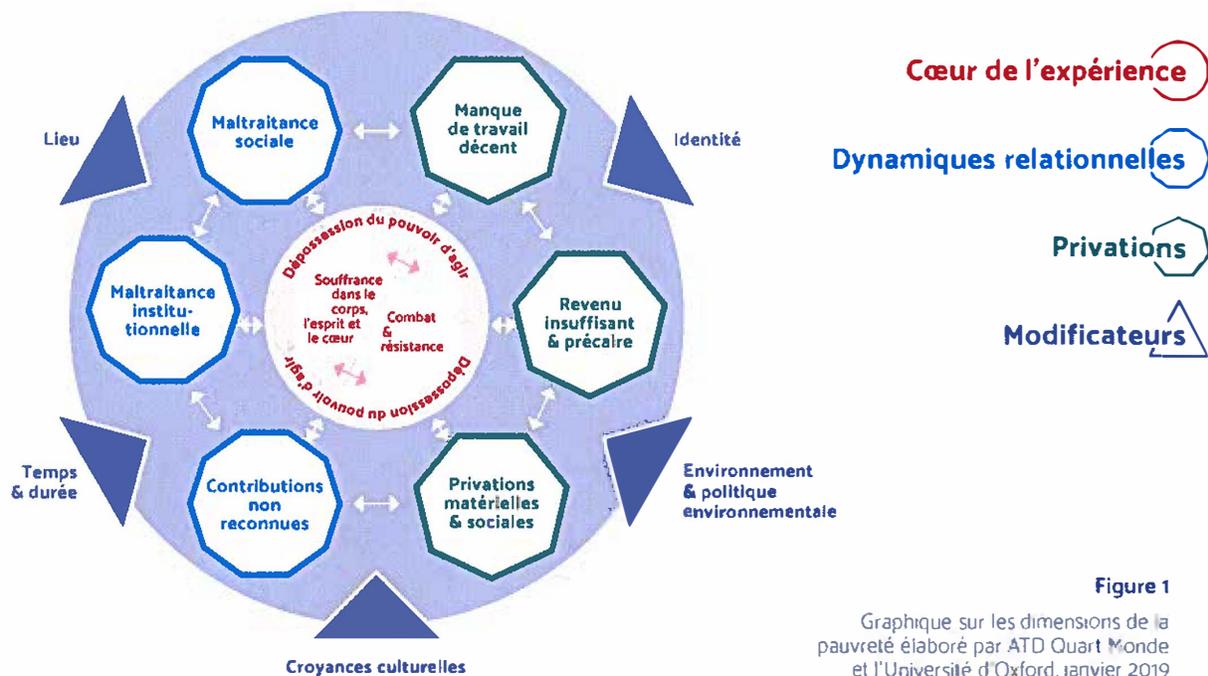


Figure 1

Graphique sur les dimensions de la pauvreté élaboré par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford, janvier 2019

1. Le cœur de l'expérience

Ces dimensions sont très importantes pour les personnes en situation de pauvreté, mais elles sont encore peu comprises par la société et pas suffisamment prises en compte dans les indicateurs de pauvreté multidimensionnels actuels. La dépossesion du pouvoir d'agir est une expérience très répandue, une dimension en soi qui est en même temps étroitement liée à la souffrance, au combat et à la résistance des personnes.

Dépossession du pouvoir d'agir (disempowerment)

Définition

La dépossession du pouvoir d'agir (*disempowerment*) est le manque de contrôle sur sa vie et la dépendance vis-à-vis des autres, qui résultent d'un éventail de choix très restreint.

Description

La pauvreté entraîne un manque de contrôle sur sa propre vie. Les options et les choix sont limités et contraints par les circonstances de la vie et les actions des institutions. Les personnes en situation de pauvreté ont peu de marge d'erreur dans les choix qu'elles font, tant les conséquences de mauvaises décisions peuvent être graves. De plus, alors qu'elles sont souvent accusées de faire des mauvais choix, elles font en réalité souvent face à des choix impensables entre des options inacceptables. Souvent, elles n'ont pas leur mot à dire dans les décisions prises à leur place par des personnes qui ont autorité sur elles. La pauvreté peut être synonyme de soumission et de dépendance forcée à l'égard des autres, entraînant une perte de dignité et une déshumanisation. La perte de contrôle ainsi qu'un choix limité

augmentent le risque et peuvent saper les chances de sortir de la pauvreté, tout en créant un sentiment d'insécurité et de peur.

« Les riches peuvent tout acheter ; ils prennent par la force ce qui est dû aux pauvres. La société leur permet tout. »

Personne en situation de pauvreté, Bangladesh

« La dépendance prend différentes formes et connaît différents niveaux, qui peuvent aller jusqu'à l'extrême. Parfois, mon besoin est vital et ma survie est entre les mains des autres. Je n'ai pas le choix, je dois dépendre des autres ou d'une institution, je subis. »

Extrait d'un texte co-écrit lors d'une session de Croisement des savoirs, France

« Nous sommes contrôlés par la cupidité de quelques-uns. »

Militant, États Unis

« La pauvreté, c'est comme une toile qui t'englué, dont tu ne peux jamais t'échapper. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume-Uni

« Les pauvres n'ont aucun pouvoir dans la société. Ils ne peuvent pas élever la voix puisqu'ils savent que personne ne les écoute. Les riches contrôlent tout. »

Professionnel, Bangladesh

Lors de sa première réunion Skype longue distance en janvier 2017, l'équipe nationale de recherche américaine a décidé d'utiliser le terme 'militant' pour les personnes ayant une expérience directe de la pauvreté. Son but était d'éviter de donner une étiquette négative, étant donné que les professionnels et les universitaires sont connus par leur profession. Nous nous sommes conformés à cette décision dans ce rapport

« La pauvreté vous met dans une situation où vous vous attendez à recevoir des coups venant de tous côtés, n'importe quand et venant de partout et il vous faut en permanence vous tenir prêt à y faire face. »

Groupe d'influenceurs et de décideurs, Royaume-Uni

« Toute forme de misère génère de la dépendance par rapport à des systèmes institutionnels et peut ramener à une forme de soumission. Si on ne se soumet pas, on sort de la boucle et ça devient très compliqué. »

Professionnel, France

« Comme nous n'avons pas de travail stable, nous n'avons pas l'argent qui nous permettrait de décider librement. Les enfants veulent faire des études mais nous leur disons :

« Nous n'avons pas d'argent. » Ça les met en colère et ils nous disent : « Pourquoi

m'aviez-vous promis que je pourrais faire des études, pour me dire maintenant qu'il n'y a pas d'argent ? » Comme si ça nous faisait plaisir de couper les ailes à nos enfants ! »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« On a beaucoup parlé de la façon dont les gens au pouvoir veulent ignorer les personnes en situation de pauvreté et se débarrasser d'elles. »

Professionnels, États-Unis

« Les riches profitent des pauvres. Il y a exploitation économique. Les petits agriculteurs sont obligés de vendre leurs propres produits au prix fixé par les riches venant de la ville. La plupart du temps, les riches manipulent également les poids afin de tirer profit des personnes vivant dans la pauvreté. »

Groupe de pairs de personnes en situation de pauvreté, Tanzanie

Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur

Définition

Vivre dans la pauvreté, c'est vivre des souffrances physiques, mentales et émotionnelles intenses, accompagnées d'un sentiment d'impuissance à y faire quoi que ce soit.

Description

La pauvreté raccourcit la vie en affectant la santé physique et mentale des personnes par des logements de mauvaise qualité, une alimentation inadéquate et les exigences quotidiennes de la survie. De nombreuses personnes en situation de pauvreté ne peuvent pas se soigner de façon préventive parce qu'elles n'ont pas accès à une alimentation saine ou parce qu'elles vivent dans des zones polluées. La malnutrition et l'obésité peuvent être fréquentes. Le manque de soins de santé, y compris de soins dentaires et oculaires, peut aggraver les problèmes. La mauvaise santé causée par la pauvreté laisse des traces physiques et émotionnelles sur les personnes.

La souffrance inclut des pensées et des émotions négatives qui peuvent être omniprésentes et accablantes : la peur constante de ce

qui pourrait arriver, de perdre des ressources ou des biens très limités, de ce que les autres diront lorsque votre pauvreté sera mise à jour ; le stress et l'anxiété causés par la difficulté de faire face à l'incertitude ; la honte liée aux conditions de vie et la nécessité de demander aide et assistance ; la culpabilité d'être sans ressources de base ou incapable de donner aux autres ; la douleur insupportable d'être séparé de ses enfants ; le désespoir et le découragement lorsqu'aucun terme à la situation de pauvreté n'est en vue. Cela peut provoquer des niveaux de frustration, de colère, de dépression et de désespérance qui mènent à l'auto-négligence ou même au suicide. Cette souffrance peut être temporairement soulagée par l'automédication avec des drogues ou de l'alcool. Lorsque les gens intériorisent des expériences quotidiennes d'injustice et de déshumanisation, cela entame leur estime de soi.

Les parents souffrent, les enfants souffrent et ils souffrent aussi les uns pour les autres. Ces souffrances se renforcent mutuellement,

rendant la vie plus intolérable encore. L'intensité de la souffrance peut conduire à éviter le contact avec les autres de peur d'être jugé ou humilié, contribuant ainsi à l'isolement social.

« Être pauvre, c'est faire partie d'un système qui vous fait attendre indéfiniment dans un état de peur et d'incertitude. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume-Uni

« Les problèmes physiques et mentaux liés à la pauvreté laissent une personne fragile et vulnérable. Quand les gens disent leur âge, on est souvent surpris parce que leur apparence suggère qu'ils sont plus âgés. »

Professionnel, France

« Il y a des jours où je n'arrive plus à penser. On dirait que le cerveau se met à l'abri, il ne pense plus, il ne marche plus, parce qu'il y a un trop plein de malheur, un trop plein de chagrin. On dirait que le cerveau se met à l'abri tout seul, il ne veut plus penser. Moi, cela m'arrive des fois, et quand cela arrive, je dis que je suis vide. »

Personne en situation de pauvreté, France

« Il y a plus de stress, parce que tu ne sais pas comment tu vas nourrir tes enfants ; il y a plus de dépressions, plus de désespoir. »

Universitaire, Bolivie

« J'ai demandé à mes élèves de courir sur le terrain de football pour stimuler leur corps. Soudain, j'ai vu que six des sept élèves s'étaient effondrés. Au début, nous pensions qu'ils étaient malades. Puis nous avons découvert que c'était à cause de la faim. Les enfants de familles pauvres deviennent faibles parce qu'ils vont au lit sans manger et ne prennent pas de petit déjeuner avant l'école. »

Professionnel, Tanzanie

« Tu ne peux pas t'endormir. Tu penses : qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce que je vais donner à manger à mes enfants ? » Tu te sens très mal, ça te fait mal à l'intérieur. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« La pauvreté est un fardeau sur les épaules : c'est compliqué d'assumer et de supporter toutes les difficultés, les reproches de la société et de ceux qui vous entourent. »

Professionnels, France

« Nous apprenons à souffrir en silence. Ceci peut mener à l'anxiété et/ou à de graves problèmes de santé et, pour certains, à une rage intérieure. »

Militant, rapport de l'équipe de recherche des États-Unis

« Quand les gens sont malades, on les entend se plaindre, crier, hurler, gémir chez eux, mais on ne peut pas les envoyer à l'hôpital. On doit rester là à les voir et les entendre, et on ne peut rien faire. »

Personne en situation de pauvreté, Bangladesh

Combat et résistance

Définition

Il y a un combat continu pour survivre, qui comprend la résistance et la lutte contre les effets des nombreuses formes de souffrance causées par la pauvreté.

Description

La souffrance et la résistance sont intimement liées aux efforts des personnes pour survivre et atteindre un équilibre intérieur. La lutte contre la pauvreté prend différentes formes. Beaucoup d'entre elles restent invisibles pour le reste de la société.

La créativité permet de répondre aux besoins fondamentaux de manière inventive, tout en acquérant de nouvelles compétences. Le courage manifesté par les personnes vivant dans la pauvreté est une source d'énergie souvent enracinée dans leur espoir et leur désir de donner une vie meilleure à leurs enfants. Elles font preuve d'une grande détermination pour saisir les occasions d'améliorer leur situation et celle de leurs proches. La compassion les pousse à prendre soin des membres de leur famille.

Les personnes vivant dans la pauvreté ont tendance à partager le peu qu'elles ont avec les autres, ce qui peut réduire leurs maigres ressources et les maintenir dans la pauvreté.

Cependant, cette habitude crée le sentiment d'une lutte et d'une solidarité partagées qui aide à prévenir le désespoir ou les pensées suicidaires. Il peut s'agir, par exemple, de partager de la nourriture, de se prêter des vêtements ou des ustensiles ménagers, d'organiser une réunion ou d'effectuer un travail collectif, comme l'agriculture paysanne en petits groupes ou le nettoyage des rues.

Lorsque les personnes tentent de sortir de la pauvreté, elles ne trouvent pas le soutien qu'elles attendent des institutions conçues pour le leur permettre ou pour leur donner les moyens d'agir.

« Parfois, je me sens triste, je ne sais pas d'où viendra le prochain repas, mais quand je pense à mes enfants, je reprends de l'énergie et de la force pour trouver à manger pour eux. J'espère que quand ils grandiront, j'échapperai à cette pauvreté. »

Personne en situation de pauvreté. Tanzanie

« Les pauvres s'entraident volontiers quand ils savent ce dont les gens ont besoin. »

Personne en situation de pauvreté. Bangladesh

« Si l'État vous enlève votre enfant à cause de la pauvreté, ce qu'il laisse derrière lui, ce sont d'immenses souffrances. L'action est reconnue, mais pas la souffrance, ni ce que nous faisons pour continuer, pour la surmonter et pour travailler ensemble. Ce sont les deux faces d'une même médaille. »

Personne en situation de pauvreté. Royaume-Uni

« Vivre la pauvreté, c'est s'engager dans un parcours du combattant avec moins d'armes que les autres. Cela impacte partout, sur toutes les dimensions. C'est une lutte au quotidien, un combat avec énormément d'obstacles, c'est une vie au jour le jour. »

Groupe de pairs de professionnels. France

« Quand j'ai de vieux vêtements, j'en fais de nouveaux. Quand on n'a rien à manger, je fais des gâteaux avec ce que j'ai. Je fais pousser mes propres légumes. On se débrouille. »

Personne en situation de pauvreté. France

« Les personnes en situation de pauvreté qui ont des gens qui dépendent d'elles (enfants) doivent se battre comme des malades contre tout ce qui s'acharne contre elles... On se bat, ou on abandonne, et je pense que c'est seulement dans les cas extrêmes que les gens abandonnent. »

Universitaire, Bolivie

« Les personnes qui vivent dans la pauvreté veulent s'assurer que les façons dont les communautés résistent ensemble sont comprises [par les institutions]. Si cela n'est pas pris en compte, des interventions pourraient être imposées aux communautés et perturber des façons d'être qui sont en fait très utiles pour les gens. »

Universitaire, États-Unis

2. Dynamiques relationnelles

Ces dimensions sont enracinées dans les relations quotidiennes entre les individus, les groupes sociaux de toutes sortes et les institutions. Elles montrent que la pauvreté est façonnée par la manière dont les différents groupes de la société se perçoivent et se traitent mutuellement. Elles sont nouvelles en ce sens qu'elles ne figurent pas dans les indicateurs multidimensionnels qui existent sur la pauvreté.

Maltraitance institutionnelle

Définition

La maltraitance institutionnelle consiste en l'incapacité des institutions nationales et internationales, de par leurs actions ou leur inaction, à répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins et à la situation des personnes en situation de pauvreté, ce qui les conduit à les ignorer, les humilier et à leur nuire.

Description

Les institutions formelles, publiques et privées, façonnent l'expérience négative de la pauvreté par le discours public et par la conception et la mise en œuvre de politiques et de services, ainsi que par leur négligence et leur incapacité à écouter les personnes vivant dans la pauvreté. Alors que certaines institutions ont pour mandat de s'attaquer à la pauvreté et d'améliorer la vie des gens, il est fréquent qu'elles ne le fassent pas. Il faut alors vivre avec les conséquences des déficiences du gouvernement à faire respecter les politiques et les lois existantes, une distribution inéquitable des ressources et des services, une corruption persistante, un manque d'accès à la justice et pas de voix au chapitre dans les décisions prises par le gouvernement ou au sein de la société civile.

Dans l'élaboration des politiques, les institutions ont tendance à refléter, amplifier et façonner les attitudes discriminatoires plutôt qu'à les remettre en question. De même, la conception et la mise en œuvre des politiques peuvent servir à exclure les personnes en situa-

tion de pauvreté, à ne pas satisfaire leurs besoins fondamentaux et à les stigmatiser. Souvent, ces personnes estiment que leurs rapports avec les institutions sont caractérisés par le jugement, la domination, l'obligation et le contrôle qui étouffent leurs voix, entraînent le déni de leurs droits et les laissent sans pouvoir.

« Le manque de bonne gouvernance entraîne un manque d'emplois et d'argent. La plupart d'entre nous devons payer un pot-de-vin pour trouver un emploi. Mais même cela ne garantit pas que nous aurons finalement l'emploi. »

Professionnel, Bangladesh

« Les gens n'osent plus aller à la mairie tellement ils y ont été mal reçus. Ils ne veulent plus y aller pour les formalités administratives. »

Professionnel, France

« Loin des yeux, loin du cœur, c'est la pensée du gouvernement. Les ressources sont tout juste suffisantes pour mener les gens à l'échec. L'aspect humain est complètement absent des services. »

Professionnel, États-Unis

« Certains travailleurs sociaux sont prompts à briser des familles. Ceux qui veulent que les familles restent unies doivent céder devant leurs responsables. Il s'agit d'une politique du ministère et non des travailleurs sociaux. »

Professionnel, Royaume-Uni

« Les responsables de notre village ont créé de nombreuses taxes qui nous affectent. Quoi que vous mettiez en vente au marché, c'est taxé, que vous l'ayez vendu ou pas. Par exemple, lors de la vente aux enchères locale, si vous amenez une chèvre pour la vendre et avoir de l'argent pour la famille, vous devez payer une taxe. Si vous ne pouvez pas la vendre, eh bien ! sur le chemin du retour avec la chèvre que vous n'avez pas vendue, il faut encore payer une taxe. Ceci nous affecte tous sévèrement. »

Personne en situation de pauvreté, Tanzanie

« Il se peut qu'une personne pauvre aille dans une école, mais la question est de savoir quelle sera la qualité de l'enseignement qu'elle recevra ? Ce n'est pas seulement le fait de ne pas avoir accès à l'école, mais c'est que le gouvernement et même la société ne donnent pas leur chance aux personnes en situation de pauvreté. Ce qui est en cause, c'est la qualité des services et le désir sincère de les aider à échapper à la pauvreté. »

Universitaire, Bolivie

« Le système n'est pas conçu pour vous permettre d'en sortir. Il vous maintient constamment la tête sous l'eau. Il vous met dans cette situation et vous reproche d'y être. C'est parfois comme si vous deviez sortir de la pauvreté par effraction. »

Militant, États-Unis

Maltraitance sociale

Définition

La maltraitance sociale décrit la façon dont les personnes en situation de pauvreté sont perçues négativement et maltraitées par d'autres personnes et groupes informels.

Description

Le comportement du public envers les personnes en situation de pauvreté se caractérise par des jugements négatifs préjudiciables, la stigmatisation et le blâme. Les personnes vivant dans la pauvreté sont souvent ignorées ou exclues et il est courant de s'en différencier (dire ou penser : « Nous ne sommes pas comme ces personnes »). Parfois, ce comportement est conscient et intentionnel, d'autres fois, il ne l'est pas. Il résulte parfois d'un manque de compréhension de la pauvreté.

La maltraitance sociale mène à l'incapacité de reconnaître ce que les personnes en situation de pauvreté peuvent apporter à la société (contributions non reconnues) et à la maltraitance institutionnelle qui, à son tour, entraîne un accès différencié aux ressources et le déni des droits. La maltraitance sociale est plus aiguë pour les personnes qui sont en outre victimes de préjugés pour d'autres motifs tels que le handicap, le genre, l'orientation sexuelle ou l'appartenance ethnique. Elle peut également être exacerbée par certaines traditions et croyances culturelles.

« Il y a de la discrimination parce que nous n'avons pas d'argent, que nous ne sommes pas bien habillés, que nous n'avons pas fait d'études, que nous ne sommes pas des professionnels, que nous ne parlons pas comme il faut. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« Être victime de préjugés, c'est être d'abord considéré comme pauvre, mais pas comme un être humain. Avoir l'étiquette de pauvre. Il y a une dualité : d'un côté, les personnes en situation de pauvreté sont invisibles, de l'autre, elles sont visibles parce qu'elles sont stigmatisées. »

Groupe de pairs d'universitaires, France

« On ne devrait pas demander « Qu'est-ce qui ne va pas pour vous ? » mais « Que vous est-il arrivé ? » »

Professionnel, États-Unis

« Ici, aux États-Unis, qui vous êtes est défini par ce que vous possédez. Quand vous n'avez pas grand-chose, vous n'êtes pas grand-chose. Et alors, on considère que vous n'avez pas votre place dans la société. »

Militant, États-Unis

« La pauvreté, c'est être traité comme du bétail : vous n'avez ni dignité ni identité. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume-Uni

« Si une femme de famille pauvre est mise en retard et rentre chez elle la nuit, elle est la cible de commentaires médisants. Mais si la femme appartient à une famille riche, ce n'est pas un problème ; les voisins ne diront rien de désagréable. »

Personne en situation de pauvreté, Bangladesh

« Une vieille femme en situation de pauvreté a expliqué comment elle est exclue dans son quartier de presque tous les événements communautaires comme les mariages, les cérémonies, etc. Comme ses voisins savent qu'elle est incapable d'apporter sa contribution financière, ils ne l'invitent pas. »

Personne en situation de pauvreté, Tanzanie

« La discrimination dont ils souffrent vient de notre ignorance ; on ne sait rien de leurs vies, on n'a pas fait l'expérience de leur réalité. »

Professionnel, Bolivie

Contributions non reconnues

Définition

Les connaissances et les compétences des personnes vivant dans la pauvreté sont rarement vues, reconnues ou valorisées. Individuellement et collectivement, ces personnes sont souvent présumées incompetentes, à tort.

Description

Les personnes survivent grâce à leur ingéniosité, trouvant différentes façons de créer des biens ou des services au-delà de ce qui est attendu. Contre toute attente, elles remplissent de nombreux rôles importants, souvent en soutenant les autres et en apportant des contributions économiques et sociales significatives. Cependant, la société ignore ces contributions et les traite avec indifférence, au point que les

« Les capacités acquises par l'expérience des personnes en situation de pauvreté ne sont pas considérées comme valables ou comme ayant une valeur marchande. Dans la sphère économique, ces personnes sont considérées et utilisées comme des pions faciles à remplacer. Cela crée de l'incertitude et de l'instabilité dans la vie des travailleurs pauvres. »

Extrait du rapport de l'équipe de recherche des États Unis

personnes peuvent elles-mêmes sous-estimer leurs connaissances et leurs compétences.

« La pauvreté, c'est comme d'être pris dans le grand filet de la société, puis écarté parce qu'on n'est pas à la hauteur. »

Professionnel Royaume-Uni

« Le savoir et les compétences de populations indigènes et de personnes en situation de pauvreté, comme le travail de la forge, la céramique, l'art, etc. qui pourraient contribuer à la réduction de la pauvreté, ne sont pas reconnus, ni utilisés ou promus. »

Personnes âgées en situation de pauvreté, Tanzanie

« Le système d'asile limite considérablement les possibilités de contribution à la société (vous n'avez pas le droit de travailler). »

Influenceurs et décideurs Royaume-Uni

« Les femmes jouent un rôle important dans les affaires domestiques et dans les durs travaux familiaux, y compris la culture des terres, l'alimentation des enfants et autres activités économiques de subsistance. Pourtant, leur rôle de productrices principales de la richesse du foyer n'est ni reconnu ni valorisé. »

Universitaire, Tanzanie

« Un paysan fait pousser du riz et d'autres cultures pour notre pays. Sans lui, les riches ne se nourriraient pas facilement. Le travail du paysan est très difficile, et c'est une contribution très importante pour notre pays. Pourtant nous ne respectons guère le paysan pour son travail. »

Professionnel, Bangladesh

« Nous avons de sérieuses compétences pour gagner de l'argent, nous savons tricoter, nous savons faire tant de choses, comme recycler, mais personne n'accorde de valeur à ces compétences. Personne ne dit vraiment : « ils font un effort. » Tout cela est rendu invisible. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« Nous sommes riches en tant qu'êtres humains et par ce que nous apportons aux autres. Cela nous encourage à rejoindre des associations, des syndicats ou des partis politiques pour un avenir meilleur. »

Personne en situation de pauvreté, France

3. Les privations

Ces dimensions renvoient toutes à un manque de ressources : monétaires, matérielles et sociales. Elles sont reconnues dans le discours politique et figurent dans certains indicateurs multidimensionnels de la pauvreté.

Manque de travail décent

Définition

Les personnes vivant dans la pauvreté ont rarement accès à un travail équitablement rémunéré, sûr, stable, réglementé et digne.

Description

Souvent, les personnes en situation de pauvreté commencent à travailler très jeunes. Dès lors, elles sont victimes d'exploitation, de mauvais traitements et d'humiliation.

Les emplois dignes sont rares, forçant les gens à accepter de mauvais emplois qui mettent leur santé en danger, n'ont pas (ou très peu) d'impact positif sur leurs trajectoires de vie et peuvent accroître leur précarité. Peu de ces emplois sont réglementés ou protégés par les syndicats, ce qui rend les personnes vulnérables à diverses formes d'exploitation, y compris les abus sexuels, ou le licenciement sans avertissement et sans salaire.

La rémunération est rarement équitable par rapport aux taux du marché ou aux heures travaillées et peut être versée en nature plutôt qu'en argent. Certains travailleurs ne sont pas payés du tout, en violation de contrat ou parce qu'ils sont en condition de servitude. Ils ont souvent de la difficulté à obtenir des congés et doivent prendre plusieurs emplois pour parvenir à joindre les deux bouts. Nombre d'entre eux sont obligés de parcourir de longues distances ou de migrer vers des endroits éloignés à l'intérieur ou à l'extérieur de leur propre pays, et vivent loin de leur famille.

Parmi les travaux accessibles dans les pays du Sud, il y a les casseurs de pierres, le travail domestique chez d'autres personnes, le travail dans la petite industrie, le travail journalier, la traction de pousse-

pousse, l'agriculture paysanne, la vente dans la rue, le cirage des chaussures ou la récupération des déchets. Dans les pays du Nord, les contrats à court terme ou occasionnels sont courants, la plupart des emplois disponibles n'offrent pas de salaire minimum vital et l'accès à un emploi formel exige des qualifications et des papiers. Les compétences relationnelles, organisationnelles ou entrepreneuriales plus larges acquises par la vie quotidienne dans la pauvreté ne sont pas reconnues.

« En tant que femmes qui vendent du poisson au marché, nous avons de la difficulté à garder nos clients masculins. Certains exigent des rapports sexuels. Quand vous refusez, vous finissez par les perdre. »

Personne en situation de pauvreté, Tanzanie

« Nous n'avons pas de choix, on doit faire le travail que d'autres ne veulent pas faire. Nos enfants ne peuvent pas continuer leurs études car nous n'avons pas assez d'argent. »

Personne en situation de pauvreté, France

« Les petits agriculteurs sont exploités par des intermédiaires et n'ont pas leur mot à dire dans la fixation des prix de leurs récoltes. »

Professionnel, Bangladesh

« Nous sommes surmenées, mais nous sommes sous-payées. La plupart des femmes qui travaillent dans la carrière se réveillent généralement à 5 heures du matin et travaillent de 6 h à 16 h. À la fin de la journée, elles sont payées entre 2000 et 5000 Tsh (environ 0,85 à 2,10\$). »

Femme dans la pauvreté, Tanzanie

« Les personnes avec des emplois à bas revenu sont obligées d'utiliser les banques alimentaires. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume Uni

« Beaucoup de personnes que nous connaissons n'ont pas d'emploi régulier. Elles travaillent occasionnellement, ce qui mène à la pauvreté. »

Professionnel, Bolivie

« Vous travaillez là où vous trouvez du travail parce que c'est ce que vous devez à vos enfants. Vous cherchez du travail, mais vous n'arrivez pas à en trouver. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« Les problèmes liés au statut d'immigration nous limitent aux « emplois au bas de l'échelle sociale ». »

Militant, États-Unis

Revenu insuffisant et précaire

Définition

Cette dimension se réfère au fait d'avoir trop peu de revenus pour pouvoir subvenir aux besoins de base et aux obligations sociales, pour maintenir l'harmonie au sein de la famille et vivre dans de bonnes conditions.

Description

Faute d'argent suffisant, les personnes peuvent s'endetter pour couvrir leurs besoins essentiels, devenant ainsi plus dépendantes des autres, plus exposées au risque d'exploitation et à une plus grande insécurité économique. Parfois, les revenus des adultes sont si faibles que leurs enfants sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de la famille. Ce travail peut mettre les enfants en danger physique et les exposer à des risques d'abus.

« La pauvreté, c'est s'inquiéter tout le temps pour l'argent. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume Uni

« On n'est pas en mesure de payer le loyer et les charges. »

Personne en situation de pauvreté, France

« Sans argent, on ne peut rien faire, il n'y a pas de vie »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« Le manque d'argent à la maison fait que les parents forcent leurs filles à se marier jeunes pour recevoir la dot. C'est de devoir porter des vêtements vieux, usés ou endommagés, de ne pas pouvoir réparer la maison ; pas de toilettes, pas de vêtements, pas assez d'argent pour acheter même du savon ; pas d'électricité, pas de kérosène, pas de lampe pour étudier ; impossibilité d'aller à l'école ; travail des enfants ; estomac vide qui oblige à voler de la nourriture ; douleur de ne pas pouvoir acheter la nourriture ou les traitements médicaux ; insolvabilité, crédits à taux d'intérêts élevés ; dépendance ; sentiment d'impuissance ; mendicité, prostitution. »

Caractéristiques de la dimension 'Manque d'argent', Bangladesh

« Quand nous n'avions pas d'argent, nous devions chercher de la nourriture dans la forêt. Parfois, nous mangions des feuilles et des racines, sans savoir si elles étaient sans danger pour notre santé. »

Personne en situation de pauvreté, Tanzanie

« Je ne sais pas d'où viendra mon prochain repas ni ce qu'il sera. »

Militant, États-Unis

« Si les gens n'ont pas de travail et qu'ils ne peuvent pas gagner d'argent, ils ne peuvent pas changer leur situation/condition. »

Universitaire, Bangladesh

« Les seuls logements accessibles sont sales, dans des quartiers dangereux et sujets aux inondations. »

Universitaire, Tanzanie

Privations matérielles et sociales

Définition

La privation matérielle et sociale désigne le manque d'accès aux biens et services nécessaires pour mener une vie décente et participer pleinement à la vie en société.

Description

Les ressources nécessaires comprennent des aliments nutritifs en quantité suffisante, des vêtements adéquats, des logements abordables et de qualité avec de bonnes installations sanitaires, de l'eau propre et un approvisionnement énergétique fiable assurant la sécurité et l'intimité, une éducation non discriminatoire dans des écoles bien équipées, des soins de santé et dentaires abordables, accessibles et efficaces, des transports publics qui fonctionnent et des environnements non dangereux. Le manque d'accès à ces ressources signifie que les individus, les familles et les communautés sont incapables de répondre aux besoins quotidiens, de vivre dans la dignité ou d'avoir suffisamment de temps de qualité pour leur famille ou leur croissance personnelle. Cela veut dire aussi que les enfants se voient refuser la possibilité de grandir et de se développer normalement.

« Ne pas avoir un endroit à soi. Quand tu es hébergé par quelqu'un, tu as une épée de Damoclès au-dessus de ta tête. »

Personne en situation de pauvreté, France

« La pauvreté n'est pas seulement une question d'argent : il y a la pauvreté de l'éducation et l'exclusion de choses particulières. »

Professionnel, Royaume-Uni

« Ne pas avoir de vêtements chauds pour l'hiver. De mauvaises odeurs venant des habits qui ne peuvent pas sécher dehors, dans une hutte en mauvais état, mal ventilée. Nous avons toujours faim. Nous avons toujours les pieds sales parce que nous n'avons pas de chaussures. »

Groupe de pairs de personnes en situation de pauvreté, Bangladesh

« La gêne et le sentiment d'échec devant notre impossibilité de donner certaines choses à nos enfants : une xbox, des chaussures, un i-phone, etc. »

Personne en situation de pauvreté, Royaume-Uni

« Certains élèves sont venus à l'école sans mettre leur chemise dans leur short et un professeur les a punis. Il ne savait pas qu'ils le faisaient pour éviter la honte en cachant leurs shorts déchirés et leur manque de sous-vêtements. »

Professionnel, Tanzanie

« L'environnement scolaire peut créer des barrières pour les enfants en situation de pauvreté : les parents doivent travailler et ne peuvent pas venir aux réunions de parents. Les jours où l'uniforme n'est pas obligatoire à l'école, les enfants pauvres peuvent être pointés du doigt. »

Professionnel, Royaume-Uni

« Le plus dur, c'est de ne pas avoir de pain à manger tous les jours. Si vous n'avez pas de nourriture, vous n'avez pas la force de travailler et vous n'avez pas d'idées. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« La surpopulation est terrible, l'ensemble de la famille vit dans une pièce de 3 mètres sur 3. Si vous vivez dans la pièce où vous faites la cuisine, l'humidité a des effets sur votre santé. »

Professionnel, Bolivie

« Il vous faut choisir ce pourquoi il est le plus important de donner de l'argent : la maison, l'électricité et l'eau viennent d'abord, et les autres choses matérielles en second. »

Militant, États-Unis

Les modificateurs

On a constaté que ces cinq facteurs intensifient ou atténuent la pauvreté.

L'identité

La façon dont les personnes en situation de pauvreté sont perçues et traitées par les autres et par la société dans son ensemble est affectée par la multiplicité de leurs identités. Il en va de même pour ce qu'elles ressentent vis-à-vis d'elles-mêmes. Les personnes en situation de pauvreté sont souvent stigmatisées et discriminées par les autres sur la base de stéréotypes, de préjugés et d'ignorance. D'autres groupes sont traités négativement de manière similaire en raison de leur genre, leur appartenance ethnique, leur apparence physique, leur orientation sexuelle ou en raison de leur statut de migrant ou d'immigré. Lorsque les personnes en situation de pauvreté appartiennent ou sont assignées à d'autres groupes perçus négativement, la stigmatisation est cumulative.

« La pauvreté en France, c'est un manque de confiance entre les couleurs. Si on va dans une entreprise, on va prendre le Français blanc et non pas le Comorien noir. C'est rare de faire confiance aux noirs. »

Groupe de pairs d'hommes migrants, France

« L'oppression des femmes est une dimension de la pauvreté en Tanzanie rurale et la violence envers les femmes une caractéristique importante de la pauvreté en Tanzanie urbaine. Une violence en augmentation qui conduit souvent au divorce ; des femmes et des jeunes filles sont soumises à une culture qui leur est préjudiciable ; des traditions privent les femmes de leur droit aux terres coutumières et à l'accession à la propriété ; les filles ne vont pas à l'école. Mariages précoces et forcés pour les filles. Les femmes n'ont pas le droit de choisir, ne peuvent pas faire entendre leurs idées et sont à un niveau très bas dans la prise de décision. »

Rapport de l'équipe de recherche de Tanzanie, septembre 2018

« Manque d'égalité entre hommes et femmes, avec priorité donnée aux fils ; manque de protection et de sécurité pour les femmes ; aucune prise en compte de l'opinion des femmes ; discrimination par le genre ; harcèlement sexuel : ce sont des caractéristiques des problèmes de genre liés au manque de bonne gouvernance, au Bangladesh. »

Session de croisement des savoirs, août 2018

« Pendant toute l'histoire des États-Unis, la société a favorisé le patriarcat et a penché vers la domination suprématiste blanche. »

Rapport de l'équipe de recherche nationale des États-Unis, 2018

« Quand ils viennent de la campagne, ils ne parlent pas espagnol, ils parlent l'aymara, mais quand ils n'ont pas de papiers d'identité, on ne les reçoit pas. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« La pauvreté est intersectionnelle, transversale : discrimination, sexisme, racisme, homophobie. »

Groupe de pairs d'influenceurs/décideurs, Royaume-Uni

« Dans les internats, on enseignait l'anglais, et on n'avait pas le droit de parler notre langue sous peine de sanctions. Personne n'avait le droit de parler nauajo'. Cela a conduit à la perte de la langue indigène et à une rupture dans nos vies. Il faut réapprendre la langue indigène pour nous reconnecter avec nous-mêmes. »

Rapport d'un groupe de militants, États-Unis

Temps et durée

Le moment de la vie où la pauvreté est vécue affecte son intensité, son impact sur la personne et sur ses chances de sortir de la pauvreté. Lorsqu'elle est vécue sur une longue période, la pauvreté entraîne une accumulation des pressions et des exigences, avec des répercussions plus graves sur toutes les dimensions, en particulier les privations. Les périodes répétées de pauvreté exacerbent les souffrances par l'échec des espoirs et des aspirations.

« Ma mère et mon père étaient pauvres tous les deux, c'est pour ça qu'ils n'ont pas pu nous envoyer à l'école, ils n'avaient rien. Je suis le même chemin que ma mère. Vous avez de l'argent pour un instant seulement, vous êtes pauvre toute votre vie. »

Personne en situation de pauvreté, Bolivie

« Je ne sais pas quoi faire pour mes enfants. J'ai très peur de l'avenir. Quand je les vois venir ici à Boko pour casser des cailloux avec moi toute la journée, je me demande ce que sera leur avenir. Quand j'y pense, ça m'empêche de dormir la nuit. »
Femme en situation de pauvreté, Tanzanie

« Nous avons évoqué le cercle vicieux. Quand on naît dans une famille pauvre, on a plus de risques d'être pauvre et de rester pauvre. Car le système fait que c'est plus difficile de s'en sortir, que la situation s'aggrave. C'est l'idée de déterminisme social. »
Groupe de pairs d'universitaires, France

« Vous pensez : si je peux juste tenir jusqu'à la fin de la semaine, tout ira bien. »
Militant, États-Unis

« Nous avons parlé de la pauvreté dans laquelle certains tombent suite à un accident de la vie, par exemple la perte d'un emploi. C'est une « descente aux enfers », ils partent de très haut et ils tombent très bas. C'est difficile, car ils comparent avec la vie qu'ils ont eue avant. Pour d'autres, ils sont nés dans la pauvreté car leur famille vit dans la pauvreté. Ils ont toujours connu la pauvreté et ils ne connaissent pas autre chose. Ils ne peuvent pas comparer. »
Groupe des personnes en situation de pauvreté, France

« Lourdeurs administratives : il y a le temps que vous pouvez contrôler vous-même et le temps qui ne dépend pas de vous. Vous pouvez demander un type d'allocation différent, mais vous ne pouvez absolument pas contrôler le temps qu'il faudra pour le recevoir, même si vous en avez un besoin urgent. »
Universitaire, États-Unis

Le lieu

L'expérience circonstanciée de la pauvreté est liée à sa localisation ; elle varie selon les pays, entre les zones rurales et urbaines et les quartiers plus ou moins défavorisés. Le fait de vivre dans des zones défavorisées, tant rurales qu'urbaines, a un impact sur la façon dont les gens vivent la pauvreté. Les zones défavorisées se distinguent souvent par des infrastructures médiocres et une pénurie de services, l'isolement et le manque de transports publics. Elles sont souvent caractérisées par de faibles possibilités d'emploi ou une relative abondance d'emplois de mauvaise qualité, précaires et mal rémunérés. Les services existants sont souvent de mauvaise qualité, avec des écoles sous-financées et déficientes, des installations sanitaires inadéquates et l'absence de magasins vendant des aliments sains et abordables. Ces zones peuvent être menacées d'épidémies de maladies contagieuses, en raison d'une forte densité de population, des mauvaises conditions de logement et des installations sanitaires déficientes. Les résidents peuvent être encore plus stigmatisés par la mauvaise réputation de leur quartier.

« En fait, les institutions de santé sont loin, très loin de chez nous. Dans notre village, cela devient normal de voir des femmes enceintes perdre leur bébé à la naissance parce qu'au moment de l'accouchement, elles n'ont pas les moyens de se rendre à l'hôpital pour accoucher en sécurité. »

Personne en situation de pauvreté, Tanzanie

« Je pense que les personnes en situation de pauvreté sont davantage exposées à la violence, à cause d'elles-mêmes et à cause de l'endroit où elles vivent. »

Universitaire, Bolivie

« Quand je fais les démarches, vu que je viens du centre d'hébergement, je suis déjà vu comme un pauvre. Vu le regard qu'ils portent sur moi, je me sens déjà pauvre par rapport aux autres. Même dans le lycée où on nous a mis, même là, à travers le regard de nos amis, on se sent déjà pauvre. Le bâtiment où je vis est reconnu comme le bâtiment des pauvres. »

Personne en situation de pauvreté, France

« Vous êtes déconnecté des ressources adéquates dans une campagne isolée ; à cause des distances géographiques en milieu rural, les docteurs sont à des heures de voiture ; pas assez de travail, d'éducation, de perspectives de croissance. C'est dur de trouver un docteur qui veuille s'installer dans la région. »

Groupe de pairs de professionnels en milieu rural, États-Unis

« Ils vous mettent dans un endroit pourri, ne vous fournissent pas assez de services, espérant que vous allez crever dans cet endroit pourri parce que c'est tout ce que vous méritez. »

Militant, États-Unis

Environnement et politique environnementale

L'expérience de la pauvreté est également influencée par la nature et le degré de dégradation de l'environnement et par diverses formes de pollution qui se manifestent, par exemple, par les phénomènes météorologiques

extrêmes comme les inondations et les sécheresses, la déforestation, la pollution de l'air et de l'eau, l'utilisation accrue de pesticides et de plastiques, la réduction des habitats pour la biodiversité, et l'épuisement des terres. Les personnes en situation de pauvreté sont plus exposées aux conséquences négatives de ces phénomènes et n'ont aucun moyen de protéger leur famille, leur bétail et autres biens ou de se mettre à l'abri du danger. Les politiques climatiques et environnementales sont souvent élaborées sans tenir compte de leur impact sur les personnes en situation de pauvreté.

« Les personnes en situation de pauvreté ne sont pas en mesure de faire face aux changements liés au dérèglement climatique. Ses effets immédiats auront des répercussions plus importantes sur eux (ex : ouragan Sandy). »

Groupe de militants, États-Unis

« Certaines maladies sont causées par un traitement insuffisant des ressources en eau. Ceci contamine la nourriture et augmente le taux de maladies. Économiquement, cela affecte le bétail et la production dans les régions montagneuses du nord du pays. »

Étudiant à l'université, Bolivie

« La dégradation environnementale et l'impact négatif du changement climatique sont des dimensions de la pauvreté au Bangladesh rural et urbain, avec les caractéristiques suivantes : famine, pollution de l'air, pollution sonore, fumées de cuisine, environnement sale pour les jeux des enfants, engorgement des canalisations, salinité, catastrophes naturelles, cyclones, catastrophes résultant de l'action humaine, érosion fluviale, mauvaise utilisation de la terre, manque de terres arables et de pâturages pour les animaux, diminution des ressources, déforestation, utilisation de pesticides et du plastique, effet du changement climatique sur l'agriculture, catastrophes environnementales dues au développement effréné, manque de mesures pour préserver la biodiversité, déséquilibre écologique. »

Rapport de recherche, Bangladesh, 2018

« Les problèmes environnementaux dans notre région affectent la santé: la qualité de l'eau, les maladies pulmonaires dues au travail dans les mines et à la poussière de charbon, les puits de mines souterrains qui polluent l'eau avec des produits chimiques, le taux élevé de cancers et de problèmes thyroïdiens, l'utilisation généralisée de drogues. Les gens pratiquent l'automédication à l'aide de drogues et d'alcool; les médecins sont à des heures de voiture et distribuent trop d'ordonnances pour des opioïdes. Les soins préventifs se situent très loin dans les priorités du gouvernement. »

Groupe de pairs de professionnels en milieu rural, États-Unis

« En Tanzanie rurale, le manque d'eau est une dimension de la pauvreté. Les gens ordinaires, y compris les personnes en situation de pauvreté, considèrent l'absence d'eau propre comme un indicateur de pauvreté absolue, puisque c'est une condition sine qua non de survie. Certaines caractéristiques de cette dimension: conflits dans les communautés causés par la rareté de l'eau; épidémies de maladies contagieuses comme le choléra, dues à de l'eau non traitée; non-accessibilité aux sources d'eau en raison de l'éloignement et du temps passé pour en chercher, surtout par les femmes, et en conséquence manque de temps pour se livrer à d'autres activités productives; impossibilité de se maintenir propres. »

Rapport de l'équipe de recherche, septembre 2018

Croyances culturelles

Les croyances culturelles n'influent pas seulement la façon dont la pauvreté est définie et comprise, elles peuvent aussi façonner la manière dont les personnes en situation de pauvreté sont traitées, et sont en elles-mêmes une cause de pauvreté.

La mesure dans laquelle le grand public attribue les causes de la pauvreté à des facteurs d'ordre structurel ou à des défaillances individuelles diffère d'un pays à l'autre. Elle contribue à déterminer l'équilibre des politiques entre le soutien financier et le soutien social, entre sélectivité avec des prestations sociales basées sur des besoins financiers et les dispositions universelles ou catégorielles qui favorisent la solidarité et la cohésion sociale. Elle détermine également si les personnes en situation de pauvreté sont blâmées, punies, prises en pitié, méprisées ou respectées.

La culture crée des attentes financières, par exemple, le besoin de cadeaux, de dots, les fêtes, les cérémonies et les dépenses de sorcellerie, qui exercent des pressions sur les budgets familiaux et excluent ceux qui n'ont pas les moyens d'y participer. Elle définit qui est censé faire un travail rémunéré et qui devrait faire du travail non rémunéré; qui devrait recevoir de l'aide et à qui on devrait en refuser, pour quelles raisons et dans quelles circonstances.

« Les gens disent des méchancetés, répandent des commérages. Si votre mari a été tué par un tigre, ils prétendent que c'est de votre faute, que vous portez la poisse, que vous êtes une sorcière. Je dois supporter beaucoup de violence, de harcèlement, je suis stigmatisée dans ma famille et ma communauté parce que mon mari a été tué par un tigre. »

Personne en situation de pauvreté, Bangladesh

« Avoir des croyances superstitieuses, par exemple être attaché à la sorcellerie traditionnelle dans l'espoir de devenir riche, ensorceler les autres, « faire disparaître leur bonne étoile », avoir recours aux diseurs de bonne aventure et gagner de l'argent par des « moyens magiques. » »

Rapport de recherche, Tanzanie

« L'Amérique est fière de se présenter comme une terre d'opportunités où chacun, quel que soit son statut socio-économique, peut s'élever par ses propres moyens et gravir les échelons. Les gens sont jugés sur la mesure dans laquelle ils ont réalisé le rêve américain, en fonction de leurs biens matériels et de leur capacité à offrir une vie meilleure à leurs enfants. Ces présupposés culturels favorisent un sentiment d'échec et d'inadéquation chez les plus de 40 millions d'Américains qui vivent dans la pauvreté et s'efforcent d'améliorer la vie de leur famille sans voir de résultats, le plus souvent pour des raisons indépendantes de leur volonté. »

Rapport de l'équipe de recherche américaine, 2019

Pauvreté
pendant l'enfance

&

pauvreté
pendant
la vieillesse

Pauvreté pendant l'enfance

Des recherches ont été menées au Bangladesh et en Tanzanie pour découvrir si la pauvreté est vécue et définie différemment par les enfants et les personnes en âge de travailler. Les résultats sont exploratoires parce que le travail avec les enfants n'a été effectué que dans deux des six pays (tous deux des pays du Sud), moins de personnes ont participé que dans l'étude concernant l'âge actif, et le processus de croisement des conceptions de la pauvreté entre enfants, professionnels et universitaires n'a pas été aussi approfondi (voir annexe 2).

Résultats

Les enfants ont facilement identifié des expériences de pauvreté dans leur vie, dont certaines étaient nouvelles pour les professionnels et les universitaires. La plupart des dimensions de la pauvreté identifiées pendant l'enfance sont les mêmes que celles définies par les personnes en âge de travailler. La souffrance corporelle comprend le manque de bonne nourriture (« manger dans les poubelles, se coucher sans repas »), la perte de poids, les maladies fréquentes et l'impossibilité de se faire soigner, dont la conscience aiguë s'ajoute à la souffrance mentale d'être harcelé, battu ou maltraité à l'école, au travail et/ou à la maison.

« Quand je vais à l'école, les gens me critiquent et se moquent de moi en disant : « Regarde, il est plus vieux que les autres mais il va encore à l'école ! » Bangladesh

« À l'école, les autres élèves se moquent de nous parce que nous sommes pauvres. Nos voisins nous considèrent comme des vauriens et nous rejettent. Les enseignants nous accusent de sécher les cours quand nous aidons nos parents au travail, et ils nous frappent ». Tanzanie

Les enfants résistent à ces souffrances par leur courage et leur solidarité avec leur famille ou leurs amis.

« Lorsque je comprends mieux les maths que mes camarades de classe, je reste après l'école pour leur expliquer ». Tanzanie

Pour certains adultes, le niveau de conscience qu'ont les enfants de la maltraitance sociale et institutionnelle qui les affectent, eux et leur famille, est surprenant. Les enfants se sentent négligés par les gens plus riches et par le gouvernement, et limités par une éducation de mauvaise qualité, le manque d'accès à Internet ou à des possibilités de gagner leur vie.

« Les riches qui vivent dans les villes ont des moteurs pour se procurer de l'eau et ils font un branchement illégal à l'approvisionnement en eau du gouvernement. Ainsi, lorsque le

gouvernement fournit de l'eau à tout le monde, les riches recueillent beaucoup d'eau dans leurs réservoirs et laissent les pauvres sans eau potable en quantité suffisante » Bangladesh

Deux dimensions sont spécifique aux enfants :

1. Absence de soins et de protection de la part des familles et des communautés

Les enfants comprennent que leurs parents ont besoin de travailler, mais ils se sentent négligés lorsque leurs besoins quotidiens ne sont pas satisfaits, et vulnérables aux dangers ou aux abus. Ces expériences sont pires pour les enfants placés dans des familles d'accueil ou dans des institutions, qui ne sont pas bien traités et qui ont l'impression de recevoir moins d'amour que leurs pairs.

« Ma mère est toujours occupée au marché aux poissons : elle n'a pas le temps de laver nos vêtements. Je porte souvent le même pantalon du lundi au dimanche sans prendre de douche ni me changer ». Tanzanie

« Les enfants ne sont pas en sécurité à la maison tout seuls, mais il n'y a pas d'autre option lorsque les deux parents sont au travail ». Professionnel, Bangladesh

2. Sacrifice pour la famille accompagné de maltraitance sociale intense et de souffrances

Les enfants donnent priorité aux besoins de leur famille (par exemple, en acceptant de quitter l'école ou en gagnant de l'argent de façon indépendante) tout en sachant les conséquences pour leur réputation et leur avenir.

« Mes parents m'ont demandé d'arrêter mes études, en me disant 'tu devrais travailler'. Je n'aime pas travailler mais je dois travailler au lieu d'étudier ». Bangladesh

« Parfois, nous volons quelque chose pour l'apporter à la maison à nos parents qui en ont besoin, en disant qu'un ami nous l'a donné. Nous savons que nous serons blâmés et exclus si nous disons la vérité ». Tanzanie

Ne pas aller à l'école ou prendre du retard dans leurs études est douloureux pour les enfants qui se sentent impuissants face à un enseignement de mauvaise qualité, à la charge de travail de leurs parents et à la discrimination. Ils ressentent de la colère et ont peur de l'avenir, parce qu'ils considèrent qu'une bonne éducation est nécessaire pour sortir de la pauvreté.

« Je passe toute la journée à pêcher dans le lac et je n'ai pas le temps de m'asseoir avec mes parents pour discuter des défis auxquels je dois faire face pour réussir à l'école, ou des dangers sur le chemin de l'école ». Tanzanie

« J'essaie de travailler dur pour passer l'examen national. Je veux être comme mon professeur et non comme mon papa ». Tanzanie

Les enfants portent un fardeau supplémentaire de souffrance à cause de leurs parents qu'ils aiment et dont ils voient qu'ils ne s'en sortent pas, ce qui leur donne un sentiment d'impuissance :

« Ceci est une photo de mon père qui travaille très dur. Personne ne peut aider mon père. Je veux l'aider, mais il n'est pas

d'accord parce que le travail est difficile et je pourrais me blesser ». Bangladesh

Les relations très étroites entre les dimensions de la pauvreté (par exemple, la dépossession du pouvoir d'agir et la souffrance), accompagnées des effets cumulatifs de plusieurs facteurs modificateurs (moment de la vie, préférences sexuelles, croyances culturelles concernant les compétences liées à l'âge et la participation, lieu), peuvent se combiner pour faire de la pauvreté dans l'enfance une expérience plus pénible et plus dommageable à long terme que dans la vie active.

« Dans notre pays, les filles et les femmes sont souvent victimes de harcèlement sexuel de la part des garçons et des hommes lorsqu'elles vont à l'école, à l'université, au marché ou lorsqu'elles voyagent en autobus ou en train ». Bangladesh

Notre étude suggère que la pauvreté des enfants est vécue de façon similaire dans des contextes divers, avec quelques différences. Les enfants vivant dans les zones rurales où la recherche a été menée manquent de possibilités de gagner leur vie et d'éducation sexuelle. S'ils sont orphelins ou ont un handicap, ils sont plus confrontés à la discrimination que leurs pairs urbains. Ceux qui vivent dans les villes éprouvent du désespoir et souffrent dans leur corps, leur esprit et leur cœur, aux côtés des adultes et pour eux, parce qu'ils sont témoins des luttes de leurs parents pour subvenir aux besoins de la famille.

Pauvreté pendant la vieillesse

De manière similaire, des recherches ont été menées dans des zones rurales et urbaines de Tanzanie¹ pour déterminer si la pauvreté est vécue et définie différemment chez les personnes âgées et chez celles en âge de travailler. Pour les mêmes raisons que précédemment, les résultats concernant la pauvreté chez les personnes âgées sont exploratoires.

Résultats

Il existe de fortes similarités entre l'expérience de la pauvreté chez les personnes âgées et chez les personnes en âge de travailler. Les personnes âgées tirent de la force d'avoir résisté à la pauvreté persistante pendant de nombreuses années, mais lorsqu'elles se sentent plus proches de la fin de leur vie et moins aptes à contribuer économiquement, certaines dimensions ont plus d'impact :

¹ Une recherche systématique avec les personnes âgées n'a pu être menée dans les cinq autres pays pour des raisons de temps et de contraintes financières

Solitude et perte d'espoir

Les personnes âgées sont confrontées à la mort de leur conjoint, de leurs frères et sœurs et d'autres pairs, et sont conscientes de devenir dépendantes des autres. Elles ont peur d'être abandonnées, éprouvent du désespoir et peuvent s'isoler.

« Ma vie est difficile et solitaire. Je ne peux plus travailler et vivre seule. Toute ma famille est décédée. »

« J'ai dépensé toutes mes prestations de retraite en soins médicaux pour mon père. Après sa mort, je suis tombé malade et j'ai dépensé ma petite réserve, ce qui signifie que je suis maintenant sans un sou et que je dois compter sur le soutien de mes fils ».

Manque de respect de la communauté, discrimination et isolement social

Les personnes âgées sont souvent traitées de telle manière qu'elles se sentent inutiles et exclues des décisions locales. Leur connaissance des formes traditionnelles d'agriculture, de collecte de nourriture ou de construction est ignorée. Les veuves sont rejetées par les familles de leurs maris décédés et se voient refuser l'héritage ou l'accès à un soutien juridique.

« Les gens méprisent ceux qui vivent dans la pauvreté et supposent que nous ne pouvons rien apporter de bon à la vie communautaire »

Vulnérabilité à la perte d'argent ou de biens en raison de la corruption dans la communauté ou d'un conflit familial

Lorsque les personnes âgées ne peuvent plus participer aux discussions ou activités de la communauté, elles sont encore plus déposées de leur pouvoir d'agir et courent plus de risques.

« Mes enfants ont réuni de l'argent et m'ont aidé à acheter des terres. Après quelques mois, j'ai découvert que la terre se trouvait dans une réserve forestière. Ma maison a été démolie et je vis maintenant dans une chambre louée. »

L'expérience de la pauvreté par les personnes âgées est fortement influencée par le lieu. Les dimensions de la pauvreté identifiées dans les zones rurales étaient l'agriculture non rentable ; la violence contre les femmes ; l'oppression des veuves ; la mauvaise mise en œuvre des politiques ; et la résilience. En revanche, en milieu urbain elles ont défini comme dimensions de la pauvreté : la solitude ; la vulnérabilité aux comportements sociaux nocifs ; et la survie par l'espoir.

Le moment de la vie et la durée de la pauvreté, ainsi que d'autres facteurs modificateurs tels que le handicap, le sexe, l'environnement, rendent la vie dans la pauvreté plus intolérable à un âge avancé. Il est beaucoup plus difficile de garder espoir après de nombreuses années d'efforts, de déceptions et de frustration.

Les parallèles entre la pauvreté vécue dans la vieillesse et dans l'enfance incluent le sentiment, à un âge donné de sa vie, de ne pas avoir autant de valeur dans l'économie du ménage ou de la communauté, d'être en marge de la prise de décision concernant les ressources, et de ne pas avoir de relations qui fournissent un minimum de soutien et de protection . Les normes culturelles intensifient la marginalisation, parce que le fait d'être considéré comme « un enfant » ou comme « vieux » impose des limites à ce que les personnes plus jeunes ou plus âgées sont autorisées à faire par leur famille et leur communauté. Leurs efforts pour survivre ou sortir de la pauvreté et aider d'autres à le faire passent souvent inaperçus et ne bénéficient d'aucun soutien.

Conclusions
et
recommandations

Conclusions

Notre étude montre qu'une véritable participation conjointe associant des personnes qui vivent dans la pauvreté est possible dans une recherche internationale et engendre même de nouvelles perspectives.

En instaurant un climat de confiance, en fournissant du temps pour penser, préparer et réfléchir, des personnes en situation de pauvreté, des chercheurs et des professionnels travaillant avec ceux qui vivent la pauvreté ont partagé et confronté leurs compréhensions respectives : un processus appelé *Croisement des Savoirs*. Ce processus, rendu possible grâce à une équipe d'animation spécialement formée, a permis à des personnes – membres des équipes nationales de recherche – de s'engager à tous les stades de la recherche, de la conception à la dissémination, 'du début à la fin'. Le résultat est une compréhension plus profonde de la pauvreté.

Cette compréhension révèle neuf dimensions de la pauvreté, dont six étaient jusque-là cachées ou rarement prises en compte dans les discussions sur les politiques. À côté des privations plus familières que constituent *un manque de travail décent, un revenu insuffisant et précaire et les privations matérielles et sociales*, trois dimensions sont relationnelles. Elles attirent l'attention sur la manière dont les personnes qui ne sont pas confrontées à la pauvreté affectent la vie de celles qui le sont : *maltraitance sociale; maltraitance institutionnelle; contributions non reconnues*.

Les trois dimensions qui sont **au cœur de l'expérience de la pauvreté** placent l'angoisse et la capacité d'agir des personnes au centre de la conceptualisation de la pauvreté : *souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur, dépossession du pouvoir d'agir, combat et résistance*. Elles nous rappellent pourquoi la misère doit être éradiquée : tant qu'elle subsiste, tout être humain, qu'il vive ou non dans la pauvreté, est déshumanisé par son existence.

Ces neuf dimensions de la pauvreté sont étroitement reliées et généralement, à des degrés divers, vécues en même temps et de façon cumulative, plutôt que chacune de manière indépendante et isolément. Alors que chaque dimension est manifeste dans tous les pays et dans la plupart des contextes, elle varie en forme et en intensité selon : *le lieu* – urbain, périurbain, rural – ; *le moment et la durée*, les courtes périodes différant des longues périodes, la pauvreté lorsqu'on travaille différant de celle vécue dans l'enfance ou la vieillesse ; *les croyances culturelles*, selon lesquelles, par exemple, la pauvreté est généralement attribuée à des facteurs d'ordre structurel ou à des défaillances individuelles ; *l'identité*, avec des discriminations fondées sur l'appartenance ethnique, le genre et l'orientation sexuelle qui s'ajoutent à celles qui sont associées

à la pauvreté ; *l'environnement et les politiques environnementales*, depuis le changement climatique, la dégradation des sols, la pollution et les politiques associées, jusqu'à la misère urbaine et l'insuffisance des infrastructures publiques.

Des recherches exploratoires avec les enfants et les personnes âgées révèlent des dimensions semblables à celles répertoriées ci-dessus, mais aussi une différence en raison de la dépendance et des relations de pouvoir spécifiques à ces deux extrémités du spectre de l'âge. Les enfants, toutefois, expérimentent deux autres dimensions de la pauvreté : l'absence de soins et de protection ; et le fait de se sacrifier pour sa famille, accompagné de maltraitance sociale et de souffrance. Dans ces deux groupes, les interactions entre les dimensions semblent intensifiées par l'identité, les normes culturelles concernant l'enfance et la vieillesse, et la durée de la pauvreté.

Recommandations

Il semble peu probable que la multidimensionnalité complexe de la pauvreté exposée dans cette recherche puisse être traitée de manière adéquate par une réponse politique unique et ciblée, ou même par des politiques qui tiennent compte de chacune des dimensions. Il conviendrait plutôt :

1. Que toutes les politiques prennent la pauvreté en considération, en tenant compte de chaque dimension et des relations entre elles.

La recherche a montré la valeur ajoutée d'une participation élargie, incluant des personnes ayant l'expérience directe de la pauvreté et d'autres qui ont un savoir pertinent ; elle a prouvé que c'est faisable, même dans des contextes transnationaux. Il en résulte que :

2. La connaissance acquise par l'expérience directe de la pauvreté devrait être reconnue et valorisée.
3. Les personnes en situation de pauvreté ne devraient pas seulement être consultées, mais pleinement impliquées dans la mise en œuvre des politiques, du début à la fin.

Les objectifs de développement durable adoptés par les Nations Unies exigent de mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions, partout. Maintenant que les neuf dimensions ont été identifiées et leur interdépendance révélée,

il est nécessaire d'en tirer toutes les conséquences en termes de comportements individuels et collectifs, de programmes d'action et de politiques. En termes de politiques, il est nécessaire de développer des indicateurs appropriés pour fixer des objectifs, suivre les progrès réalisés, identifier les succès et demander des comptes aux gouvernements et à la société civile.

Des indicateurs devraient être développés pour les six dimensions nouvellement spécifiées, dans une démarche vraiment participative.

Il est important, cependant, que ces indicateurs restent des moyens dans le combat contre la pauvreté et ne deviennent pas des fins. Notre regard collectif doit rester focalisé sur les difficultés et les complexités des existences réelles qui se cachent derrière de simples chiffres.

Annexes

1. Méthodologie / processus

La recherche internationale participative intitulée « *Déterminer les dimensions de la pauvreté et leurs mesures* » a été initiée et conduite par le Mouvement International ATD Quart Monde et des chercheurs de l'Université d'Oxford (Royaume-Uni).

La recherche a été mise en oeuvre en utilisant l'approche intitulée: *Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté*^{2 3}. Grâce à un investissement important en temps et en moyens humains, et malgré des ressources financières limitées à cause d'une éthique financière très rigoureuse, cette approche a permis que des personnes en situation de pauvreté, des professionnels et des chercheurs soient co-chercheurs tout au long du processus.

Des équipes de recherche nationales (ERN) ont été mises en place dans six pays: Bangladesh, Bolivie, France, Tanzanie, Royaume-Uni et États-Unis. Chaque ERN était composée de neuf à quinze personnes: quatre à six personnes avec une expérience directe de la pauvreté (militants), des professionnels travaillant avec des personnes en situation de pauvreté et des universitaires. Les ERN ont été animées par deux coordinateurs soutenus par un assistant de recherche. Des volontaires permanents expérimentés d'ATD Quart Monde ont soutenu les militants pour qu'ils puissent réellement participer et donner le meilleur d'eux-mêmes.

Un processus en trois étapes a été utilisé pour recueillir les données dans chaque pays. Tout d'abord, des connaissances sur la pauvreté ont été générées dans le cadre de réunions de groupes de pairs indépendants comprenant soit des personnes ayant une expérience directe de la pauvreté, soit des professionnels travaillant avec des personnes en situation de pauvreté, soit des universitaires effectuant des recherches sur la pauvreté. Chaque ERN a organisé 13 à 38 groupes de pairs aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Ainsi, 1091 personnes ont participé aux groupes de pairs, avec une majorité de femmes (60,3%), dont 665 personnes en situation de pauvreté (61,4%), 262 professionnels (23,5%) et 164 universitaires (15,1%). Chaque groupe de pairs a travaillé pendant au moins une demie journée et le plus souvent deux journées. En utilisant différents outils, chaque groupe a identifié les caractéristiques de la pauvreté et les a ensuite regroupées en dimensions.

² *Le croisement des savoirs et des pratiques: Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble*, 2009. Les éditions de l'Atelier et Les éditions Quart Monde.

³ www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/07/Charte-du-Croisement-des-savoirs-ATD-Quart-Monde.pdf

Ensuite, les ERN ont analysé ces résultats en mettant en oeuvre l'approche en Croisement des Savoirs : les militants des équipes de recherche nationales ont fait une synthèse des résultats des groupes de pairs des personnes en situation de pauvreté, les professionnels ont synthétisé les résultats des groupes de pairs de professionnels et les universitaires ont synthétisé ceux des groupes de pairs d'universitaires. Ces trois synthèses étaient le point de départ du Croisement des Savoirs qui a eu lieu à l'intérieur des équipes de recherche nationales. Chaque équipe a ainsi bâti une seule liste de dimensions de la pauvreté et déterminé les questions qui sont restées en suspens.

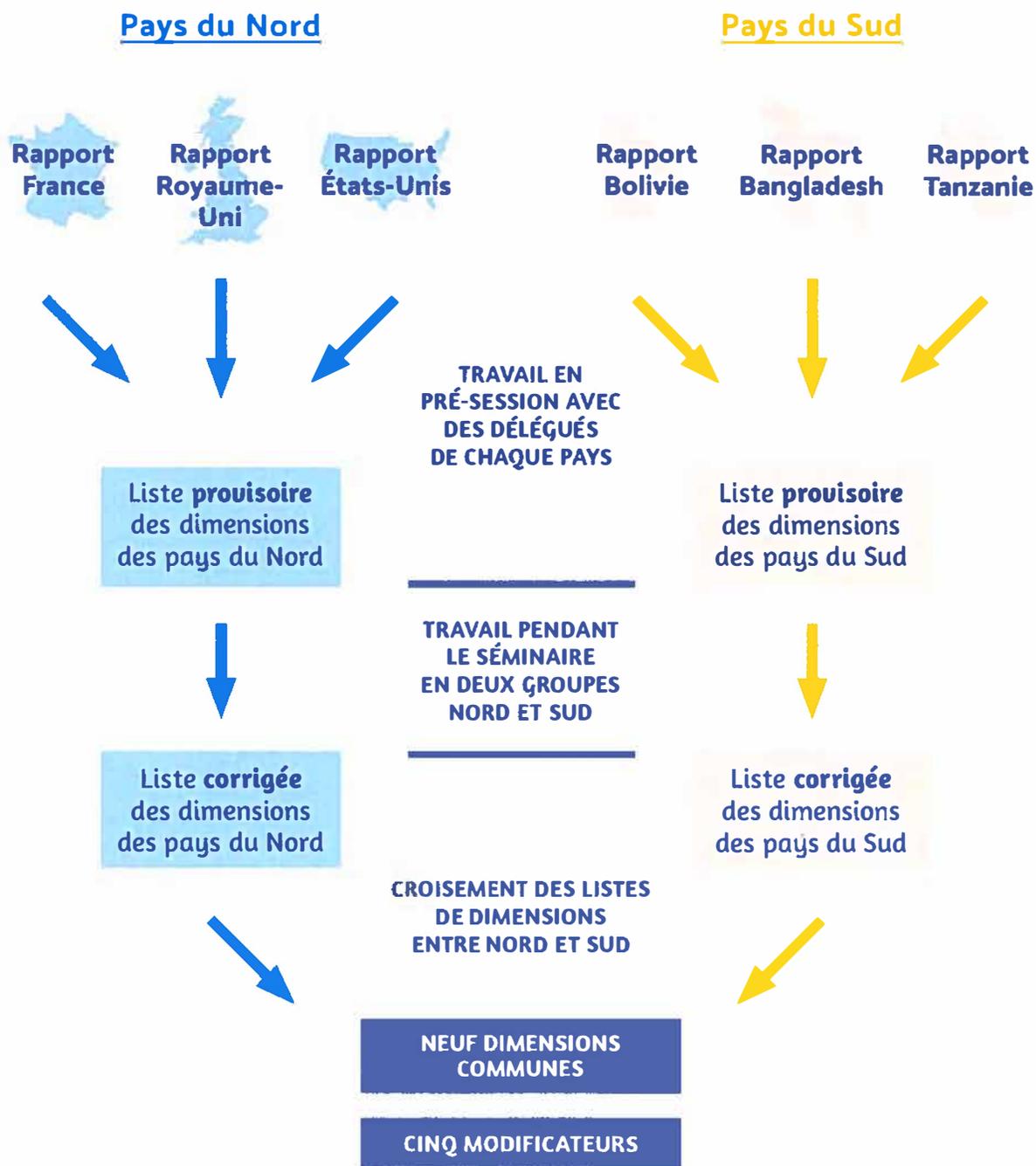
Finalement, une rencontre de Croisement des Savoirs de deux ou trois jours a eu lieu avec des membres de tous les groupes de pairs pour discuter le résultat de l'analyse de l'équipe nationale de recherche. Sur l'ensemble du projet, 280 personnes ont participé aux rencontres de Croisement des Savoirs. Les ERN ont continué leur analyse en prenant en compte les nouvelles données issues de cette rencontre. Le résultat de ce processus n'était pas seulement une liste de dimensions, mais aussi une nouvelle compréhension de la réalité de la pauvreté dans chaque pays.

En septembre 2018, 32 délégués des six ERN se sont réunis avec l'équipe de coordination internationale. Ils ont travaillé ensemble pendant une semaine à partir des 70 dimensions identifiées à travers les pays. Ils ont d'abord travaillé en deux groupes comprenant d'un côté les pays du Nord et de l'autre les pays du Sud, pour voir s'il y avait des éléments communs dans les listes de dimensions identifiées par chaque équipe. Ensuite, les deux groupes se sont retrouvés en plénière pour comparer les deux listes de dimensions communes. Tous ont été surpris de découvrir que les deux listes se ressemblaient beaucoup, malgré de grandes différences dans la vie quotidienne des personnes en situation de pauvreté au Nord et au Sud. Après sept jours de travail, tous étaient d'accord sur une liste de neuf dimensions communes aux six pays participants, trois modificateurs qui aggravent ou atténuent l'expérience de la pauvreté et deux dimensions spécifiques à deux pays.

De retour dans leur pays, les ERN ont affiné leurs résultats et les ont complétés en mettant par écrit les nouveaux éclairages de la pauvreté qui ont émergé de la recherche. À partir de tout ce travail, l'équipe de coordination a ensuite écrit le rapport international intitulé « *Les dimensions cachées de la pauvreté* ». Ce rapport, validé par toutes les équipes nationales de recherche, décrit les neuf dimensions communes, leurs interactions et cinq modificateurs.

L'ensemble du processus de croisement des savoirs au niveau international est décrit dans l'organigramme qui suit.

2. Processus de Croisement des savoirs et des pratiques[®]



3. Processus utilisé pour la recherche sur la pauvreté avec les enfants et les personnes âgées

Pour comprendre la pauvreté infantile, deux types de groupes de pairs ont été mis en place au Bangladesh et en Tanzanie. Le premier comprenait des enfants âgés de 9 à 16 ans vivant dans la pauvreté. Le second était composé de praticiens travaillant avec des enfants issus de familles en situation de pauvreté. Ils ont travaillé séparément en utilisant des techniques adaptées à l'âge pour définir les dimensions de la pauvreté dans l'enfance. Des enfants ont participé à un processus de croisement des savoirs avec des praticiens adultes au Bangladesh. Les connaissances des universitaires locaux sur la pauvreté des enfants, recueillies par le biais d'entretiens, ont ensuite été prises en compte dans l'analyse finale. En Tanzanie, l'équipe nationale de recherche a comparé les connaissances des praticiens avec celles des enfants et les a fusionnées dans l'analyse finale.

Pour définir les dimensions de la pauvreté chez les personnes âgées en Tanzanie, ces dernières ont commencé par un travail séparé dans trois groupes de pairs, en réitérant l'approche utilisée avec les personnes en âge de travailler. Ces groupes étaient composés de personnes âgées de 60 ans et plus qui vivent dans la pauvreté, de praticiens en âge de travailler qui interagissent avec des personnes âgées et d'universitaires. Pour la première fois, des représentants de groupes de pairs de personnes âgées ont participé à un processus de croisement des savoirs avec des praticiens et des universitaires en âge de travailler.

1. Personne en situation de pauvreté	Bangladesh : enfants	Tanzania : enfants	Tanzania : Personnes âgées
Âge	10 - 14 ans	9 - 16 ans	plus de 60 ans
Nombre	22 filles, 13 garçons, total 35	30 filles, 32 garçons, total 62	7 femmes, 19 hommes, total 28
Lieu et caractéristique des groupes de pairs	2 ruraux (1 avec des réfugiés Rohingyas) 2 urbains (1 avec une caste Hindoue exclue)	4 ruraux ; 4 urbains	4 ruraux ; 3 urbains

2. Praticiens	7 travailleurs communautaires dans des ONGs apportant un soutien aux enfants	7 enseignants et personnels d'établissements de garde d'enfants	12 enseignants, pasteurs, travailleurs communautaires et fonctionnaires du gouvernement
3. Universitaires et décideurs	Interviews avec quatre personnes (UNICEF, Inspecteur d'école etc)	0	7 professeurs/chercheurs en sciences sociales

4. Membres des équipes nationales de recherche

Bangladesh

Tahmina AKTER, Shahena AKTER, Rajon BIN, Marjina AKTER, Fakir Azmał HUDA, Rafiqul ISLAM, Samiur Rahman KHAN, Akhtaruzzaman KHAN, Sajia Kadir KHAN, Mridha Shihab MAHMUD, Afsana MIMI, Pijon NONGMIN, Lenen RAHAMAN, Andrea RAHAMAN, Shams UDDIN, Jalal UDDIN, et Claude HEYBERGER comme personne ressource.

Bolivie

Sophie BOYER, Demetrio NINACHOQUE, Emma POMA, Roxana QUISPE YUJRA, Rocio ROSALES ZAMBRANA, Diego SANCHEZ, Martha TORRICO, Kassandra VILLCA. Merci à Matt DAVIES pour les traductions.

France

Abdallah BENDJABALLAH, Chantal CONSOLINI, Marianne DE LAAT, Caroline DESPRES, Marie-Hélène DUFRERNEZ, Bafodé DIABY, Jean-Claude DORKEL, Evelyne DUBOIS, Gerardo GIL GARCIA, Elena LASIDA, Marion NAVELET, Pascale NOVELLI.

Tanzanie

Gabriel Chacha SASI, Upendo Spora CHRISTOPHER, Alexie GASENGAYIRE, Elimina John FUNGA, Abdallah JUMA, Frateline KASHAGA, Rehema Jackson MAPUNDA, Asha Athumani MOHAMED, Venance Francis MAGOMBERA, Constantine Saasita MUNEMA, Pélagie MUKAMPAMIRA, Yussufu Hamisi MKUTI, Kasiani Hilaly RAMADHANI, Salehe Mussa SEIF, Kitojo WETENGERE, avec le soutien de Martin KALISA.

Royaume-Uni

Corrinna BAIN, Rachel BROADY, Amanda BUTTON, Sarah CAMPBELL, Susana CASTRO-MUSTIENES, Judy CORLYON, Thomas CROFT, Andrea CURRIE, Elaine CHASE, Paul DORNAN, Gwennaëlle HORLAI, Dann KENNINGHAM, Thomas MAYES, Susan MCMAHON, Zewdu MENGISTE, Moraene ROBERTS, Lucy WILLIAMS.

États-Unis

Shawn ASHLEY, Maryann BROXTON, Guillaume CHARVON, Donna HAIG FRIEDMAN, Amelia MALLONA, Johny OCEAN, Julia Ann SICK, Kimberly Ann TYRE, Marlon WALLEN, Yamasheta WILSON.

5. Équipe de coordination internationale

Rachel BRAY, Robert WALKER, Université d' Oxford; Marianne DE LAAT, Xavier GODINOT, Alberto UGARTE, Mouvement International ATD Quart Monde.

Soutien logistique

Asia JANKOWSKA, Léa AMBROISE, Fan WU, Marie REYNAUD.

Interprètes

Pol AIXAS MARTINEZ, Anne BOISARD, Mathieu CAUSSANÉL, Samuel COROYER, Laura DIEZ, Rachel FARMER, Teresa LOPEZ GONZALES, Morrisson MAUD, Emma MAWER, Ricardo SUIN.

5. Conseil scientifique

Rôle et institution quand le Conseil a été constitué en septembre 2015

Sabina ALKIRE, Directrice de l'Initiative sur la Pauvreté et le Développement Humain (OPHI) à l'Université d'Oxford.

Grace BANTEBYA-KYOMUHENDO, Professeur au département des études sur les femmes et le genre à l'Université de Makerere, Kampala, Uganda.

François BOURGUIGNON, Chaire émérite à l'École d'Économie de Paris, ancien Économiste en chef de la Banque Mondiale.

Martine DURAND, Statisticienne en chef, directrice du service statistique de l'OCDE.

Gael GIRAUD, Économiste en Chef, Agence Française de Développement.

Paul HEALEY, Chef du département du développement social, Département du Développement International (DfID), Royaume-Uni.

Ides NICAISE, Professeur à l'Université de Louvain, Belgique, coordinateur du projet Européen RE-InVEST.

Francesca PERUCCI, Directrice adjointe, Division des statistiques des Nations Unies (UNSD).

Magdalena SEPULVEDA, ancienne Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, Chercheuse principale à l'Institut de recherche des Nations Unies pour le Développement Social (UNRISD).

Christopher WINSHIP, Professeur de Sociologie à l'université d'Harvard, États-Unis.

Nobuo YOSHIDA, Économiste principal, Pratique mondiale en matière de pauvreté et d'équité, Groupe Banque Mondiale (membre du Conseil jusqu'en décembre 2016).

7. Partenaires



Conception graphique et mise en page: Cécile Wintrebert
Édition composée en Catamaran & Amaranth

**Extraits du discours de Miguel Angel Gurria,
Secrétaire Général de l'OCDE, à la conférence internationale OCDE**

- ATD Quart Monde, 10 mai 2019, Paris :

« Pendant trop longtemps, la discussion sur la pauvreté a été caractérisée par un fossé dans la façon dont la pauvreté est mesurée et analysée dans les pays pauvres et dans les pays riches. Les mesures conventionnelles utilisées pour mesurer l'extrême pauvreté, basées sur le seuil de 1,9 \$ par jour, nous disent que l'extrême pauvreté a depuis longtemps été éradiquée dans la plupart des pays de l'OCDE... Cette conclusion est contraire à ce que les personnes ayant une expérience directe de la pauvreté nous disent de leur vie et elle reflète l'inadéquation de ces mesures. Aujourd'hui, pour la première fois, la recherche d'ATD - Université d'Oxford jette un pont sur ce fossé dans les mesures de la pauvreté entre pays riches et pays pauvres... nous permettant de voir la pauvreté avec une perspective unique... À l'OCDE, nous travaillerons d'arrache-pied pour élaborer de nouvelles mesures qui prennent en compte les dimensions les plus intangibles et les plus pernicieuses de la pauvreté, telles que la dépossession du pouvoir d'agir et la stigmatisation ».

**Extraits du discours de Jean-Paul Moatti, Membre du Groupe d'Experts
des Nations Unies en charge du Rapport Mondial sur le Développement Durable,**

à la conférence internationale OCDE - ATD Quart Monde, 10 mai 2019, Paris :

« Dans Nature, l'un des deux plus grands journaux scientifiques du monde, un éditorial titrait il y a quelques semaines : « The best research is when scientists co-elaborate the research with the communities involved » (La meilleure recherche est quand les scientifiques la co-élaborent avec les communautés impliquées.) Mais malheureusement nous n'avons pas assez d'exemples de ce qu'on appelle maintenant science participative ou science avec la communauté, comme cette étude d'ATD Quart Monde avec l'Université d'Oxford... Ce qui m'a vraiment frappé dans cette étude, c'est qu'un certain nombre de choses que vous dites sont en convergence avec certaines des avancées les plus pointues de la science mondiale. Par exemple, les neurobiologistes les plus chevronnés, sont en train, avec leurs propres outils, de mettre en avant l'insistance sur les émotions qui est au cœur des résultats présentés... Nous proposerons dans le Rapport Mondial sur le Développement Durable d'infléchir la dynamique de la communauté scientifique mondiale pour faire plus de ce qu'on appelle la « sustainability science ». C'est-à-dire une science qui part des problèmes rencontrés par les gens sur le terrain pour mobiliser les savoirs des uns et des autres, le savoir scientifique mais aussi les autres savoirs, en particulier celui de l'expérience vécue des personnes les plus vulnérables, nécessaires pour avancer et trouver des solutions ».



Mouvement International ATD Quart Monde
International Movement ATD Fourth World
Movimiento Internacional ATD Cuarto Mundo

12 rue Pasteur
95 480 Pierrelaye, France
www.atd-quartmonde.org

10 euros
ISBN :
979 10 91178 75 4